

Voici la description du "Chez-Nous du Soldat" à Val-Cartier, faites par un membre du Comité dans un journal de Montréal :

"Dans un des plus beaux endroits du camp de Val-Cartier se dressent deux immenses tentes et quatre marquises du "Chez-Nous du Soldat". Chaque jour, aux heures libres, des centaines et des centaines de nos chers petits soldats canadiens viennent à leur "Chez-Nous", bien à eux, où ils retrouvent quelque chose de la famille absente. On pénètre d'abord dans la tente de la cantine : c'est vaste, propre et attrayant. Après avoir bu avec un ami un verre de liqueur douce ou croqué un chocolat, le petit soldat s'arrête devant le guichet de la papeterie où il reçoit gratuitement la feuille blanche et l'enveloppe qui iront le soir même donner des nouvelles du cher absent, aux parents pleurant encore le départ de leur fils chéri.

"La tente de la cantine communique à la grande tente, centre de l'œuvre, rendez-vous général où deux mille soldats se trouvent à l'aise. C'est tout à la fois la salle des concerts et des conférences : la "grande tente" tient aussi lieu d'église les dimanches de mauvais temps, alors que la messe ne peut être dite en plein air.

"A l'intérieur de cette immense enceinte, sont pratiquées des ouvertures qui donnent sur de vastes marquises transformées en salles de lecture et salons d'écriture. Ces salles sont toujours remplies de soldats lisant journaux et revues, ou écrivant, écrivant surtout à leurs parents ou amis. Une marquise est réservée aux aumôniers qui, chaque soir, confessent les soldats qui se présentent au tribunal de la Pénitence.

"En pénétrant jusqu'au fond de la tente centrale, on arrive à la petite chapelle, dressée tout à côté et où les Saintes Espèces sont conservées. Une messe y est dite tous les jours à 6 heures trente minutes; on peut y communier, et de fait, nombre de soldats s'approchent de la Table Sainte chaque matin.

"Voilà, dans ses grandes lignes, l'organisation matérielle du "Chez-Nous du Soldat", au camp de Val-Cartier".

Vie quotidienne au "Chez-Nous du Soldat"

Rien de plus varié qu'une journée au "Chez-Nous du Soldat", à Val-Cartier. A 6 heures 30 minutes du matin, messe pour ceux qui peuvent ou qui veulent l'entendre. Assistance assez nombreuse, communions fréquentes. De midi à 2 heures, visite au "Chez-Nous" par groupes de soldats qui vont causer et flâner un brin. A cinq heures, la vie s'anime au "Chez-Nous", et jusqu'à sept heures, les salons de lecture et d'écriture se remplissent : c'est l'heure de "la lettre aux parents". Il s'expédie quatre ou cinq cents lettres par jour au "Chez-Nous du Soldat", à Val-Cartier. Puis de 7 à 9 heures 30 minutes, ce sont les jeux, les chants, les concerts et aussi, assez souvent, les discours familiers mais combien chaleureux et sincères, soit du président général de la Société de Saint-Vincent de Paul, soit d'un prêtre ou d'un laïque invité par le Comité.

A tous les instants de la journée, les dévoués aumôniers catholiques du camp, le major Chartier et MM. les capitaines Hamel, Côté, Ducharme et Dumais sont au service de nos petits soldats à qui ils accordent généreusement le concours de leur ministère. C'est ainsi que chaque soir il y a confession dans une des marquises; c'est là aussi que se distribuent les chapeliers et autres objets de piété.

Une des scènes les plus consolantes qui se passent presque chaque jour au "Chez-Nous", c'est celle de la réunion des parents avec le fils (et parfois les fils) soldat, sous la grande tente du "Chez-Nous", car les parents sont heureux d'avoir un endroit bien familial pour y rencontrer le fils qui partira bientôt pour outre-mer.

On le voit, l'œuvre de la Société de Saint-Vincent de Paul est opportune, vivante et recouvrante. Cette belle société représente bien dignement l'Eglise et la Famille, est aussi la Patrie, auprès de nos chers fils que les dures nécessités de l'heure poussent à la caserne.

ESPRIT DE CHARITÉ FRATERNEL AU "CHEZ-NOUS DU SOLDAT"

Afin de créer entre les soldats un esprit vraiment fraternel, le "Chez-Nous du Soldat" a fondé parmi les soldats catholiques de petites Conférences de Saint-Vincent de Paul dont voici le but :

Un petit groupe de soldats (ceux qui vivent sous la même tente par exemple), une dizaine ou plus, sont invités à former une petite Conférence de charité. Les Conférences peuvent se multiplier suivant le nombre de soldats catholiques dans un camp ou à la caserne.